
TITRE

Le réalisme dans la peinture des mJurs et de la société [modifier]

Le Rouge et le Noir et Lucien Leuwen sont une peinture acerbe de la société sous la Restauration, comme l'indique le sous-titre du roman Le Rouge et le Noir : "Chronique de 1830". Lucien Leuwen est le vaste tableau de la Monarchie de juillet. La Chartreuse de Parme est une peinture des mJurs politiques dans les Monarchies italiennes du XIXe siècle. Ces romans sont donc politiques non pas par la présence de longues réflexions politiques (Stendhal rejette un tel procédé et le compare à un coup de feu dans un concert dans La chartreuse de Parme) mais par la peinture des faits.

Le Rouge et le Noir et La Chartreuse de Parme sont aussi des critiques acerbes de la position subordonnée de la femme : voir l'interprétation féministe par Simone de Beauvoir des romans de Stendhal (in Le Deuxième Sexe).

La peinture des mJurs chez Stendhal ne se veut jamais impartiale mais critique : elle n'est pas motivée par volonté sociologique mais par souci de faire tomber les faux-semblants et de montrer "la vérité, l'âpre vérité" (devise du premier livre de Le Rouge et le Noir) de la société de son temps.

Malgré son réalisme il n'y a pas de descriptions détaillées de la réalité matérielle. Le narrateur décrit à peine les lieux. Voir la description de Verrières au tout début du roman qui prend juste une page et qui sert d'introduction à une critique acerbe des habitants. On ne sait rien non plus de l'Hôtel de la Mole (Le Rouge et le Noir) ni de Milan ou bien du Château du Marquis Del Dongo (La Chartreuse de Parme).

La peinture des lieux est "fonctionnelle". Le narrateur ne décrit le monde uniquement dans la mesure où c'est nécessaire pour l'action. La prison de Fabrice est décrite avec soin car elle constitue un lieu essentiel pour l'action de La Chartreuse de Parme.

Le narrateur décrit à peine les personnages : on ne sait quasiment rien des toilettes de Mme de Rênal, de Mathilde ou sur celle de Julien, de Lucien Leuwen ou de Fabrice si ce n'est le couleur de cheveux et quelques détails sur leur aspect, mentionnés très brièvement.

Mais la peinture de la réalité matérielle se fait discrète à cause des particularités du roman stendhalien. Le thème de l'argent est souvent lié à des personnages secondaires ou détestables (M. de Rênal, le Marquis Del Dongo) : l'attention du lecteur se tourne plutôt vers les protagonistes principaux qui sont bien loin de tels soucis (Fabrice, Mme de Rênal, Lucien Leuwen). Le roman de Stendhal est rapide (ses personnages ont souvent à peine 20 ans) alors que la description exige une pause dans la narration.

L'autre limite du "réalisme" de Stendhal tient au romanesque. Le romanesque traverse tous ses romans. Le héros stendhalien est une figure romanesque. Le personnage de Julien est intelligent, nourrit une haine profonde pour ses contemporains, ambitieux jusqu'à la folie. Fabrice est un jeune homme exalté et passionné. Lucien Leuwen est un jeune homme idéaliste et bien fait de sa personne.

En outre la politique dans La Chartreuse de Parme est nettement moins importante que dans Le Rouge et le Noir et Lucien Leuwen. C'est surtout l'histoire qui joue un rôle (Waterloo, arrivée des troupes françaises à Milan en 1796). Et encore elle est inséparable de l'action romanesque. La Chartreuse de Parme a un caractère romanesque nettement plus prononcé que les deux autres grands romans (voir les personnages de la Duchesse Sanseverina ou de Clélia). Le réalisme Stendhalien se limite donc aux autres et non à ses personnages ce qui ne sera pas le cas chez Zola.

Réalisme subjectif chez Stendhal [modifier]

Mais le réalisme chez Stendhal se fait aussi réalisme subjectif sans que cela soit une contradiction. Par réalisme subjectif on entend un des procédés fondamentaux de la conduite du récit chez Stendhal. Georges Blin[3], dans Stendhal et les problèmes du Roman, est un de ceux qui mis en avant ce procédé.

La grande originalité de Stendhal est l'usage important de la focalisation interne (pour reprendre la terminologie de Gérard Genette) pour raconter les événements. Les événements sont vus en grande partie par les protagonistes voire par un seul d'entre eux. Stendhal refuse donc le point de vue du narrateur omniscient mais pratique la restriction de champ. Dans *Le Rouge et le Noir* et dans *Lucien Leuwen* les événements sont vus dans le rayon de Julien Sorel et Lucien. Dans *La Chartreuse de Parme* le narrateur a reconnu le droit de regard des autres personnages (Clélia, Mosca, Sanseverina) mais Fabrice Del Dongo garde le foyer principal (la scène de la bataille de Waterloo reste paradigmatique). On peut donc parler d'une restriction de champ chez Stendhal (Blin). Stendhal a en effet coupé ses récits de monologues intérieurs et a ramené le roman à la biographie du héros. Les trois grands romans commencent par la jeunesse du héros ou commencent même avant (cf. *La Chartreuse de Parme*) et finissent avec sa mort (cf. *Le Rouge et le Noir* et *La Chartreuse de Parme*).

Première conséquence de la restriction du champ : les descriptions sont brèves chez Stendhal. Elles sont l'œuvre d'un narrateur extérieur qui voit l'aspect des personnages du dehors ou bien d'un narrateur qui observe la nature. Un tel narrateur est incompatible avec la restriction du champ et il joue donc un rôle secondaire chez Stendhal.

Le choix de la restriction du champ explique aussi que certains personnages apparaissent ou disparaissent aussi rapidement de l'action (comme le Comte de La Mole dans *Le Rouge et le Noir* et Rassi dans *La Chartreuse de Parme*) car tout est vu par les yeux d'un personnage central.

Troisième conséquence du recours à la restriction de champ : les événements se dévoilent graduellement. Les héros de Stendhal sont souvent un peu étonnés de ce qu'ils voient et n'en comprennent le sens que progressivement. Ce n'est que peu à peu que Julien comprend pourquoi Melle de La Mole apparaît un jour en vêtement de deuil alors que personne ne vient de mourir autour d'elle. Julien découvrira ultérieurement qu'elle porte le deuil d'un ancêtre mort au XVI^e siècle.